

Le Président du Golf de St Martin de Bréhal: « En 48 heures, nous avons perdu 15 m de terrain sur le secteur dunaire... »

Quest-France
le 11 février 2020
St Martin de Bréhal

Recul du trait de côte : le golf en première ligne

« En 48 heures, nous avons perdu une bande de 15 m de terrain, se souviennent Ivan Poisson et Marc Philippe, deux des dirigeants du golf installé au nord de Bréhal. Le secteur dunaire en question n'est pas protégé, et pour cause : l'enrochement qui protège Coudeville et Saint-Martin-de-Bréhal s'arrête là où commence le golf. » Pour des raisons de sécurité, trois départs, situés à proximité de la dune érodée, ont été reculés, sans « trop d'incidence. Nous avons redessiné et optimisé les tracés afin que nos compétitions restent homologuées ».

Concernant l'avenir, Ivan Poisson et Marc Philippe se sentent impuissants : « Nous sommes aux premières loges, c'est la nature qui décide. » Cette sagesse ne les empêche pas de fustiger certaines attitudes : « Malgré les panneaux d'interdiction, nous voyons régulièrement passer des promeneurs sur le sommet de la dune. Ces passages répétés ne font que la fragiliser davantage. »

En recherche de solution

Les élus bréhalais expriment un sentiment d'impuissance : « Les tempêtes se suivent, la dune recule et personne ne sait vraiment ce qu'il faut faire. Les services de l'État nous assistent, mais tout comme nous, ne parviennent pas à définir de réelle solution. »



À trois reprises, des opérations de réensablement ont été réalisées. Elles ont permis de freiner le processus d'érosion dunaire. PHOTO : QUEST-FRANCE

Les élus se refusent à considérer le recul et la relocalisation des activités menacées comme un scénario possible : « Il faut d'abord chercher à protéger les activités économiques, les biens et les personnes. »

Afin de tenter d'enrayer le processus, à trois reprises, la municipalité a cofinancé, avec l'État, un réensablement de la zone la plus menacée : « Si, pour certains, c'était du bricolage coûteux, cette opération s'est révélée efficace. Une partie du sable apporté s'est fixée et l'on observe aujourd'hui une élévation du niveau de la plage, de l'ordre d'un mètre. Si nous ne l'avions pas fait, la dune aurait davantage souffert. »

Les élus sont maintenant en quête de solutions plus pérennes : « Un projet de pose de fascines, déployées en forme de U, est à l'étude. Le dispositif, installé notamment à Portbail, donne satisfaction. »

S'il se concrétise, c'est du gagnant-gagnant : « L'efficacité semble avérée, l'intégration paysagère est bonne et le coût de l'installation est plus que raisonnable. »